

Culte du 16 mai 2021

Marianne DUBOIS

Prédication sur 2 corinthiens 4, 1 à 15

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé »

Voilà notre ministère. Parler. Parler de cette foi que nous avons reçue qui change notre vie. Parler à nos voisins, notre coiffeur, aux personnes que nous croisons.

Parler ce n'est pas le point fort des protestants. Par un souci de pudeur, de respect de l'autre, de peur du prosélytisme nous parlons peu.

Pourtant Paul nous dit qu'il s'agit de notre ministère, de notre mission. Mission qui peut être décourageante, effrayante. Comment la personne en face de moi va-t-elle réagir ? Et si elle me pose une question à laquelle je ne sais pas quoi répondre ? Cela fait deux mille ans que la Parole est prêchée, et le monde ne semble pas changer. A quoi bon ?

Bien souvent nous nous sentons trop faibles, pas assez formés pour parler. Il nous arrive d'avoir peur de déformer la Parole de Dieu, alors nous préférons nous taire.

Dans ce texte j'ai retenu 2 Points.

D'abord nous sommes des vases de terre. Pas des vases de bronze ou d'or, mais des vases de terre fragile, friable et pas très beau. Dans les magasins, dans la vie, on voit des vases de toutes sortes. Des vases en cristal lourds et ouvragés, qui sont tellement beaux qu'il est presque inutile de mettre des fleurs dedans. Ces vases-là se suffisent à eux-mêmes, on les met dans des vitrines pour les admirer. Il y a des vases en porcelaine peinte, plus léger dans lesquels on peut mettre toutes sortes de fleurs. Ces vases-là sont beaux avec et sans fleurs. Et puis il y a les vases de terre.

Quand je lis Paul, je pense à ces vases que l'on fait en maternelle pour la fête des mères. Ces vases un peu difformes, qui penchent. Ces vases que l'on cache dans un placard lorsqu'il n'y a pas de fleurs dedans parce que vraiment tout seul ils ne sont pas terribles ces vases-là.

Nous sommes des vases de terre. Tout seuls, on n'est pas terrible. On ne nous regarde pas en s'extasiant sur notre beauté.

Mais quel est la fonction d'un vase ?

Un vase sert à accueillir des fleurs. Un vase sert à mettre en valeur les fleurs. Certains vases précieux sont tellement beaux que lorsqu'on met des fleurs dedans, les fleurs semblent ridicules, trop petites ou trop simples pour un si beau vase. Tandis qu'un vase de terre, tout simple, peu accueillir les fleurs des champs comme celle des fleuristes. Dans tous les cas ce sera beau car la simplicité du vase fera ressortir la

complexité et la beauté des fleurs. Le vase, pourtant essentiel, s'effacera pour ne laisser voir que les fleurs.

Et c'est ce que nous dit Paul lorsqu'il affirme : « nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre ».

Ce n'est pas nous que nous annonçons mais la grâce de Dieu offerte à tous. Ce n'est pas nous que nous devons voir, mais les fruits de cette grâce qui illumine notre vie et celle de ceux qui nous entourent. Car le bouquet de fleurs rend joyeux toutes personnes qui passent à côté de lui, pas seulement la personne qui les a reçues.

Cette première comparaison nous permet de comprendre que peu importe l'image que nous nous faisons de nous-même, nous sommes fragiles. Mais cette faiblesse est bonne car elle nous oblige à nous appuyer sur Dieu et non sur nous-même. Et plus nous serons perçus comme faible, de bête vase de terre, plus la gloire de Dieu sera éclatante, à nos yeux et aux yeux du monde. Car ce n'est pas nous que nous annonçons mais la foi et l'espérance qui nous habitent et qui débordent en un beau bouquet.

Ce qui m'amène à mon deuxième point.

Si on met des fleurs dans un vase vide, les fleurs vont fanées au bout de quelques heures. Il est nécessaire que le récipient soit rempli d'eau, pour que les fleurs durent. Les fleurs ont besoin d'être nourries.

A l'inverse, un vase rempli d'eau sans fleurs ne sert à rien, il ne réjouit personne. L'eau c'est notre foi. Notre foi qui a besoin d'être renouvelée comme on change l'eau du vase régulièrement. Notre foi a besoin d'être nourrie. Nourrit par la lecture régulière de l'Évangile, de la vie du Christ qui nous montre le chemin à emprunter. Nourrie par la prière.

L'eau c'est notre être intérieur. Si nous en prenons soin alors les fleurs, visibles pour le reste du monde, seront belles. Si nous le négligeons alors les fleurs pourriront sur place et notre témoignage sera contreproductif.

Le ministère de Jésus est ponctué de passages au désert, consacrés à la prière. Il s'isolait souvent seul ou avec ses disciples pour prendre le temps de nourrir sa spiritualité avant de retourner dans le monde pour partager ce qu'il avait appris. Et comme nous ne sommes pas meilleurs que Jésus, nous aussi nous devons prendre le temps de nous ressourcer, de changer l'eau de notre vase pour que notre témoignage soit vrai.

A l'inverse nous ne pouvons rester éternellement au désert car la foi qui nous habite doit être partagée, elle doit porter des fruits visibles, elle doit être la lumière du monde, or on ne cache pas une lampe dans la nuit. On la place en hauteur pour qu'elle soit vue et qu'elle guide les voyageurs.

N'ayons donc pas peur de montrer notre foi. De montrer ce qui nous fait briller, ce qui nous rend heureux.

« J'ai cru c'est pourquoi j'ai parlé ». La foi entraîne automatiquement une proclamation de cette foi.

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé »

Voilà notre ministère. Parler. Parler de cette foi que nous avons reçue qui change notre vie. Mettre notre beau bouquet de fleurs à des endroits visibles, le montrer à nos voisins, notre coiffeur, aux personnes que nous croisons. Pas pour s'en vanter, mais pour dire : « c'est Dieu qui donne un sens à ma vie ».

Mais il y a quelques mois, notre Eglise a lancé un projet fou. Un projet d'accueil et de partage pour toutes les personnes qui se sentiraient vides, comme des vases inutiles. Un projet nommé « **Chez téo** ». Nous avons décidé de sortir de notre désert pour partager ce que nous avons appris, pour montrer au monde les fruits de la grâce de Dieu. Pour montrer nos bouquets, si différents et si semblables.

Paul nous dit qu'il s'agit de notre ministère, de notre mission. Mission qui peut être décourageante, effrayante. Comment la personne en face de moi va-t-elle réagir ? Et si elle me pose une question à laquelle je ne sais pas quoi répondre ?

Dans ces moments de doute, rappelons-nous que nous sommes des vases de terre. Et le but d'un vase c'est de s'effacer au profit du bouquet. N'ayons pas peur de parler avec le langage qui est le nôtre, de raconter simplement notre parcours, de faire confiance à Dieu pour nous donner les mots.

N'oublions pas d'aller nous ressourcer seul ou avec la communauté, prenons le temps d'écouter, de prier.

N'ayons pas peur car tout cela arrive pour que la grâce, en foisonnant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâce d'un plus grand nombre.

AMEN